

Première lecture (Am 8, 4-7)

Écoutez ceci, vous qui écrasez le malheureux pour anéantir les humbles du pays, car vous dites : « Quand donc la fête de la nouvelle lune sera-t-elle passée, pour que nous puissions vendre notre blé ? Quand donc le sabbat sera-t-il fini, pour que nous puissions écouter notre froment ? Nous allons diminuer les mesures, augmenter les prix et fausser les balances. Nous pourrons acheter le faible pour un peu d'argent, le malheureux pour une paire de sandales. Nous vendrons jusqu'aux déchets du froment ! » Le Seigneur le jure par la Fierté de Jacob : Non, jamais je n'oublierai aucun de leurs méfaits.

Deuxième lecture (1 Tm 2, 1-8)

Bien-aimé, j'encourage, avant tout, à faire des demandes, des prières, des intercessions et des actions de grâce pour tous les hommes, pour les chefs d'État et tous ceux qui exercent l'autorité, afin que nous puissions mener notre vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité. Cette prière est bonne et agréable à Dieu notre Sauveur, car il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité. En effet, il n'y a qu'un seul Dieu, il n'y a aussi qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, le Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. Aux temps fixés, il a rendu ce témoignage, pour lequel j'ai reçu la charge de messager et d'apôtre – je dis vrai, je ne mens pas – moi qui enseigne aux nations la foi et la vérité. Je voudrais donc qu'en tout lieu les hommes prient en élevant les mains, saintement, sans colère ni dispute.

Évangile (Lc 16, 1-13)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le convoqua et lui dit : 'Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant.' Le gérant se dit en lui-même : 'Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion ? Travailler la terre ? Je n'en ai pas la force. Mendier ? J'aurais honte. Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance, des gens m'accueillent chez eux.' Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : 'Combien dois-tu à mon maître ?' Il répondit : 'Cent barils d'huile.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.' Puis il demanda à un autre : 'Et toi, combien dois-tu ?' Il répondit : 'Cent sacs de blé.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu, écris 80'. Le maître fit l'éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles. Celui qui est digne de confiance dans la moindre chose est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est malhonnête dans la moindre chose est malhonnête aussi dans une grande. Si donc vous n'avez pas été dignes de confiance pour l'argent malhonnête, qui vous confiera le bien véritable ? Et si, pour ce qui est à autrui, vous n'avez pas été dignes de confiance, ce qui vous revient, qui vous le donnera ? Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Dieu ou l'argent ?

Relisez encore une fois...

Libérez-vous de toute lecture primesautière, superficielle qui fait de l'Évangile simplement une petite leçon de morale... Ce n'est jamais le souci de Jésus... Il parle de quelque chose de plus profond en nous, d'une bonne nouvelle, du royaume qui vient....

Alors, même dans des comportements apparemment pas « très catholiques », et qui d'un côté ne le sont vraiment pas... Jésus déniche quelque chose qui va dans le sens du Royaume... N'est-ce pas souvent vrai quand nous jugeons des gens un peu trop vite... et comme ça nous arrange dans notre propre médiocrité.

Jésus veut toucher des cordes profondes en nous, des manières profondes « d'adorer » ce que nous ne devons pas adorer... parce que Dieu et lui seul, nous devons adorer...

Cela nous appelle à un regard long... avec l'aide des autres certainement... pour « voir » les ressorts profonds de notre comportement...

Bien sûr... nous devons réfléchir à nos manières de vivre... en devenir plus conscients... nous entraîner, nous entraider dans ce discernement :

- Amos ne craint pas de le faire pour ses concitoyens... avec des mots d'une précision chirurgicale...
- Cela n'a guère changé aujourd'hui... Et si les gens « en colère » dans la rue manifestent pour que les « riches » paient plus d'impôts... ils n'ont pas tort... Il paraît que les plus riches à force de magouilles, de fumées et de sociétés écran... arrivent à cacher... et en fin de compte à ne payer que très peu d'impôts..
- Il nous faut tous être un peu plus « amosiens »... pour discerner ce qui est juste et ce qui ne l'est pas... dans nos vies et dans celle de nos sociétés...
- La lettre à Timothée demande de prier pour les gouvernants... Est-ce que l'auteur serait tombé sur la tête ?
- Et Jésus loue un gestionnaire véreux... !?

Mais plus profond...

- Quelle lumière éclairera notre jugement, notre discernement ? Ne sommes-nous pas trop azimutés par nos intérêts immédiats... Quand on voit parfois les gens qui à la télé réclament plus de pouvoir d'achat... on se dit qu'ils ne paraissent pas être au bas de l'échelle.. qu'ils sont un peu trop bronzés pour se plaindre...
- On peut tout de même se demander sur quelle vérité, sagesse plus profonde fonder un renouveau moral dans un pays qui donne l'impression d'avoir perdu la tête !
- Est-ce nous disciples du Christ nous osons penser que nous aurions quelque d'intelligent à dire... en écoutant l'Évangile ?
- Demandons-nous : qu'est-ce que Jésus loue dans le comportement du gérant ? Dans sa manière de gérer les dettes... de gérer l'argent ? D'en faire autre chose que du « comptable » (qui obéit à quelle logique... ? qui fait des riches et des pauvres....).... d'en faire un média de relations nouvelles... une manière de se faire des amis « qui nous accueilleront dans les demeures éternelles »... Dites donc... ça a du sens, cela ? Lequel ? Il y a là une transformation du « sens » de l'argent, de son utilisation l'argent pour le Royaume des cieux....
- On ne peut pas « servir » Dieu et l'argent... Le mot « servir » a alors une sens précis... profond... une attitude profonde du cœur difficile à discerner, à accepter, à guérir... Quelle est cette attitude ? Dont personne d'entre nous n'est épargné... L'argent est la seule réalité... du moins une de ces réalités... qui peuvent vraiment devenir concurrentes de Dieu... prendre un statut « d'infini »... de jamais assez... car avec l'argent on peut se procurer tout le reste... ! Pouvons-nous un peu plus devenir le Royaume de Dieu ?

Bonne méditation.